



**Cabinet du Premier Ministre**  
-----

N° \_\_\_\_\_/PM/CAB/08

*N° Djaména, le*

**ALLOCUTION DE SON EXCELLENCE**  
**MONSIEUR YOUSOUF SALEH ABBAS**  
**PREMIER MINISTRE, CHEF DU GOUVERNEMENT**  
**AU HAUT SOMMET SUR LA SECURITE**  
**ALIMENTAIRE MONDIALE ET LES DEFIS**  
**DU CHANGEMENT CLIMATIQUE**  
**ET DE BIO ENERGIE**

**& ROME, du 03 au 05 JUIN 2008 &**

Excellences Mesdames et Messieurs les Chefs d'Etat et de Gouvernement,

Monsieur le Directeur Général de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO)

Excellences Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs et Chefs de Missions Diplomatiques.

Mesdames et Messieurs les Représentants des Organismes Internationaux et Organisations Non Gouvernementales

Honorables Participants

Mesdames et Messieurs

Je prends la parole devant cette Auguste Assemblée pour vous livrer le message du Président de la République du Tchad, Son Excellence Idriss DEBY ITNO, qui aurait bien voulu participer en personne à cette importante rencontre.

Empêché par des obligations de dernière minute, le Chef de l'Etat me charge de vous présenter toutes ses excuses et de souhaiter un vif succès à cette Conférence.

Monsieur le Directeur Général de la FAO,  
Excellences, Mesdames et Messieurs,

Le monde en général et l'Afrique en particulier sont entrain de vivre une véritable tragédie avec la hausse des prix généralisés des produits vivriers.

La vie de millions d'êtres humains est affectée, voire aggravée par ce phénomène, d'autant plus qu'il vient s'ajouter aux fléaux habituels ou cycliques que connaît l'Afrique : Sida, Paludisme, famine malnutrition, sécheresse, inondation, etc...

Je voudrais donc féliciter l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture et en particulier son Directeur Général Monsieur Jacques DIOUF pour l'initiative qu'il a prise d'organiser cette Conférence de Haut niveau sur la sécurité alimentaire mondiale et les défis du changement climatique et de bio - énergie.

Comme en 1996, nous nous retrouvons aujourd'hui encore pour parler de la sécurité alimentaire dans le monde, à un moment où des millions d'hommes et de femmes font face à une pénurie alimentaire sans précédent.

Les pays africains en général et ceux du Sahel en particulier sont directement affectés par cette situation dont les conséquences sont particulièrement graves pour les économies et les revenus des populations sahéliennes.

Quel paradoxe vivons-nous ? Alors que nous nous sommes solennellement engagés lors du Sommet Mondial de l'Alimentation en 1996, de réduire de moitié le nombre de personnes souffrant de la faim et de la pauvreté, force est de constater aujourd'hui que le nombre des personnes vivant dans l'insécurité alimentaire et la malnutrition ne cesse de croître.

Monsieur le Directeur Général  
Excellences Mesdames et Messieurs

La Conférence de haut niveau sur la sécurité alimentaire mondiale et les défis du changement climatique et de bio - énergie qui nous réunit à cet instant est un signal fort pour mettre un terme à l'indifférence de l'homme devant les menaces constantes que certaines pratiques font peser sur notre planète.

Elle doit impérativement déboucher sur des solutions concrètes aux problèmes alimentaires de ses habitants les plus démunis et les plus vulnérables.

Au Tchad, L'exemple le plus révélateur des effets du changement climatique sur notre environnement est manifestement le cas du Lac Tchad, dont la superficie est passée de 25.000 km<sup>2</sup> en 1960 à seulement 2.500 km<sup>2</sup> à nos jours.

Cette diminution de la superficie du Lac Tchad a des conséquences incalculables sur la pluviométrie au Sahel et sur la faune, la flore et les populations du bassin du Lac Tchad.

Malgré les efforts en cours dans le cadre de la Commission du Bassin du Lac Tchad (CBLT) pour faire face à ce drame socio environnemental, l'appui de la Communauté internationale reste crucial pour le sauvetage du Lac Tchad. Celui - ci, en tant que patrimoine de l'Humanité, contribue incontestablement à l'équilibre écologique de la planète.

C'est l'occasion pour nous de lancer un appel pressent et urgent en direction de la Communauté internationale afin qu'elle appuie le Tchad et la Commission du Bassin du Lac Tchad dans cet ultime et noble combat.

Si nous comprenons bien que l'exigence de lutte contre le réchauffement de la planète et la hausse vertigineuse des prix des combustibles fossiles nécessite de solutions alternatives, il nous paraît aussi raisonnable que l'humanité se prémunisse contre les répercussions de ce phénomène sur l'environnement et la sécurité alimentaire mondiale.

En effet, la demande croissante de bio - carburant n'est-elle pas l'un des facteurs qui ont déclenché la récente flambée des prix de denrées de base ?

Dans tous les cas, la production de cette forme d'énergie ainsi que ses effets sur la sécurité alimentaire et l'environnement, appelle une réponse internationale. Son développement exige un consensus sur les mesures pouvant conduire à atténuer les risques environnementaux et les crises alimentaires.

Monsieur le Directeur Général de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO)  
Excellences, Mesdames et Messieurs

Comme vous le savez, aujourd'hui dans le monde plus de huit cent (800) millions d'êtres humains vivent dans une insécurité alimentaire chronique.

Les prévisions de la FAO montrent que d'ici 2020, il y aura plus de 2 Milliards de personnes de plus à nourrir. Il est donc clair qu'un défi important doit être relevé par toute l'humanité pour faire face à la faim et à la sous-alimentation.

Le Tchad, mon pays, ne fait pas exception. Malgré son important potentiel en ressources naturelles et une population à 80 % vivant de l'agriculture, mon pays continue de souffrir d'une insécurité alimentaire récurrente et de malnutrition.

Des efforts importants pour le développement de notre agriculture ont été consentis avec l'appui des partenaires, efforts que le Gouvernement tchadien entend poursuivre pour accroître la production agricole malgré les aléas climatiques.

D'ailleurs, c'est pour mettre un terme à cette situation que le Gouvernement du Tchad a élaboré en 2005, avec l'appui de ses partenaires au développement, le Programme National de Sécurité Alimentaire (PNSA), avec pour objectif principal de réduire et d'éradiquer le spectre de la famine et de l'insécurité alimentaire.

Le PNSA constitue à présent notre cadre de référence portant sur les objectifs globaux de notre Stratégie Nationale de Réduction de la Pauvreté et orienté spécifiquement vers la perspective d'atteindre la sécurité alimentaire au Tchad à l'horizon 2015.

Excellence, Monsieur le Directeur Général  
Mesdames, Messieurs

Il me plaît de rappeler, que le Programme National de Sécurité Alimentaire a été élaboré avec l'assistance de la FAO et avec la participation active des partenaires au développement présents au Tchad, ainsi que des acteurs publics et privés nationaux.

En mai 2005, lors de la première conférence avec ses partenaires au cours de laquelle le document du PNSA a été présenté et validé, le Gouvernement du Tchad s'est engagé à financer à hauteur de 50% du budget global.

Compte tenu du caractère hautement prioritaire de la sécurité alimentaire dans la lutte contre la pauvreté et pour le bien être de nos populations, le Gouvernement du Tchad a déjà mobilisé près de 15 Milliards de F CFA, soit environ 30 Millions de dollars pour le démarrage de ce programme.

Les objectifs de ce programme cadrent bien avec ceux du Sommet Mondial de l'Alimentation (SMA) et des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD).

Par contre les contributions attendues des partenaires du Tchad ne sont pas encore mobilisées. L'occasion est toute indiquée, pour solliciter une fois de plus le concours de tous, compte tenu de l'importance et de la priorité que mon pays accorde au PNSA.

Excellence Monsieur le Directeur Général  
Excellences Mesdames et Messieurs

Je ne saurais terminer cette intervention, sans remercier Monsieur Jacques DIOUF, Directeur Général de la FAO, tant pour sa disponibilité constante que pour l'opportunité qui nous est offerte d'exprimer les préoccupations du Tchad à cette Conférence de haut niveau sur la sécurité alimentaire mondiale et pour sa disponibilité constante.

Je souhaite une fois encore pleins succès notre Conférence.

Je vous remercie pour votre aimable attention.